

Voilà pourquoi, une évolution de notre conception de l'espace-temps, est devenue nécessaire...

#10

Message par [Philippe de Bellescize](#) » 23 août 2024, 20:26

Bonjour,

Inso a écrit : ↑23 août 2024, 18:34 - Vous remettez en cause des principes et théories scientifiques très bien validés. Pourquoi pas, mais à part des raisonnements personnels comme tout le monde peut en faire, je ne vois aucune approche scientifique. Embêtant non ? (et accessoirement vous ne pourrez convaincre aucun scientifique).

En fait il s'agit d'un « simple » raisonnement logique, vérifié par Gilles Plante, docteur en philosophie Québécois, spécialisé en logique (annexe 2).

La physique doit respecter la logique non ?

Surtout que l'invraisemblance logique signalée, masquée habilement par le cadre d'interprétation de la relativité, aboutit à deux calculs contradictoires en ce qui concerne la position du missile (objection de la navette et du missile).

Annexe 1

Résumé du raisonnement

Je tente de démontrer les aspects importants suivants :

- a) que l'invariance au niveau physique de la vitesse de la lumière implique le principe de relativité de la simultanéité au niveau physique ;
- b) que le principe de relativité de la simultanéité au niveau physique, avec l'objection de la navette et du missile, entre en contradiction avec lui-même;
- c) qu'il existe forcément une simultanéité absolue au niveau physique, car il n'y a pas de tierce possibilité entre relativité de la simultanéité au niveau physique et simultanéité absolue au niveau physique;

Ce qui permet de dire :

- d) qu'il y a forcément un instant présent pour l'Univers;
- e) que la vitesse de la lumière ne peut pas être physiquement invariante dans tous les cas de figure par rapport aux différents référentiels inertiels, ce qui pourra probablement être mesuré un jour.

Annexe 2

Commentaire critique du raisonnement par Gilles Plante, docteur en philosophie spécialisé en critique

Les propositions a, b, et c sont les prémisses d'un syllogisme conditionnel de figure tollendo-tollens dont la conclusion se trouve à d et e.

Exemple d'un syllogisme conditionnel de figure tollendo-tollens employant le même mode que celui qui est employé :

Si A, alors B

Or, non B.

Donc : non A.

Exposition du syllogisme conditionnel de figure tollendo-tollens :

Si « invariance au niveau physique de la vitesse de la lumière », alors « principe de relativité de la simultanéité au niveau physique ».

Or, non « principe de relativité de la simultanéité au niveau physique, avec l'objection de la navette et du missile ».

Donc, non « invariance au niveau physique de la vitesse de la lumière ».

C'est « ce qui [vous] permet de dire » :

d) qu'il y a forcément un instant présent pour l'Univers;

e) que la vitesse de la lumière ne peut pas être physiquement invariante dans tous les cas de figure par rapport aux différents référentiels inertiels, ce qui pourra probablement être mesuré un jour.

Je m'en tiens à la seule forme de vos propositions, parce que je manque de familiarité avec leur contenu.

(Annexes extraites du livre « Paradoxe sur l'invariance de la vitesse de la lumière »)

Cordialement

Philippe de Bellecize